



Augmentation de production du modèle 2008 : des aberrations sur toute la ligne !

1. **Production de la 2008 : entre début septembre et fin octobre il n'y aura pas assez de pièces pour produire à 100%, 5 jours par semaine... Et pourtant, la direction veut imposer le travail du samedi !**

Lors d'une réunion CE le 25 juin dernier, la direction du site expliquait que l'augmentation de la production de 2008 serait réalisée par une « montée en cadence » sur 2 mois (septembre-octobre) afin que les fournisseurs soient en mesure de livrer suffisamment de pièces pour la production cible de 615 véhicules/jour. (Voir tableau ci-dessous)

- ✓ *Situation actuelle* : une seule équipe produit des Peugeot 2008, à hauteur de 315 v/j.
- ✓ *Etape transitoire à partir du 02 septembre* : mise en place d'une 2ème équipe de production sur la ligne de montage des Peugeot 2008, qui produira progressivement 205 véhicules/j. jusqu'à mi-octobre environ (qui s'ajouteront aux 315v/j de la 1ère équipe, soit un total de 520 v/j).
- ✓ *Etape finale d'ici fin octobre* : la 2ème équipe de production devra être en mesure de produire 300v/j pour arriver à un total de 615 modèles 2008 par jour.

	équipe A	équipe B
situation actuelle	x	315 voitures
situation transitoire 02 sept au 15 oct environ	205 voitures	315 voitures
situation définitive à partir de fin octobre	300 v.	315 v.
samedis travaillés	21 sept 5-19 oct	14-28 sept 12-26 oct

Entre le 2 septembre et le 31 octobre, alors que la production quotidienne du lundi au vendredi ne pourra pas atteindre sa pleine cadence (*fournisseurs pas en mesure de suivre l'augmentation de production*), la direction veut imposer 7 samedis travaillés (les 14, 21, 28 septembre et les 5, 12, 19 et 26 octobre) sur cette même ligne de montage de la 2008 !

C'est d'une aberration totale d'un point de vue logique, mais c'est l'objectif affiché de la direction : imposer une flexibilité accrue aux salariés par la multiplication de samedis travaillés, pour tenter de préparer les esprits au futur accord de compétitivité à la sauce PSA qui banaliserait cette flexibilité des horaires.

2. Des formations sur les postes de travail largement payées par l'Etat et les caisses de chômage

Le démarrage de cette nouvelle équipe de production sur la ligne 2008 se fait notamment avec des salariés mutés, qui auparavant travaillaient sur la ligne de montage C4/DS4. Ils ont donc plusieurs semaines de formation pour apprendre – directement sur la ligne – un ou plusieurs postes de travail.

La direction prend prétexte de la baisse de production de la ligne C4/DS4 pour déclarer ces salariés en

formation dans le cadre de l'APLD. Ce dispositif permet normalement le maintien du salaire à 100% pour les salariés qui suivent des formations lors de périodes de chômage partiel.

Dans le cas présent, pas de chômage partiel, et pas de formation autre que l'apprentissage d'un nouveau poste de travail à la chaîne. Et surtout, un apprentissage qui se fait sur une ligne de montage qui tourne 6 jours sur 7, avec des heures supplémentaires tous les jours.

Mais ça n'empêche pas PSA de faire passer la formation d'une centaine de salariés, 7 heures par jour pendant 4 à 6 semaines, via ce dispositif d'APLD. Cela signifie que pour chaque heure de « formation » de chacun de ces salariés, PSA touche 7,23 euros de l'Etat. Cela signifie qu'en ce moment, l'Etat paye une grande part des rémunérations des salariés concernés par l'augmentation de production du modèle 2008 !

Des aides sonnantes et trébuchantes en contrepartie d'une vague promesse de maintien dans l'emploi des salariés concernés... alors que mois après mois, l'effectif du site de production de Mulhouse diminue.

Voilà un bel exemple de détournement des fonds publics, à l'heure où la propagande bat son plein au sujet des caisses de retraites prétendument déficitaires...

Mulhouse, le 17 juillet 2013

Pour la CGT,
Julien Wostyn